

État sanitaire préoccupant du saumon atlantique du bassin de la Loire/Allier



Figure. Saumon malade

Considéré comme une espèce en danger, le saumon atlantique (*Salmo salar*) fait l'objet depuis plusieurs années, de programmes de restauration dans les principaux cours d'eau à saumon de France et notamment la Loire et ses affluents.

Il s'agit essentiellement pour ce fleuve de la restauration des milieux de vie, d'un suivi des populations sauvages et de repeuplement à partir d'œufs, alevins et smolts produits dans la salmoniculture du Conservatoire national du saumon sauvage (CNSS - Chanteuges, Haute-Loire).

Depuis 2004, un nombre croissant de saumons géniteurs remontant l'Allier se trouve dans un état sanitaire alarmant et bon nombre d'entre eux meurent avant d'avoir atteint les frayères. La moitié des géniteurs répertoriés à Vichy présente des lésions diverses, souvent très étendues, sur le corps. Ces observations ont conduit la DRAAF d'Auvergne (D. Gonseau) à réaliser, en 2007, un bilan sanitaire des saumons avec le concours du Laboratoire départemental d'analyses du Jura (F. Pozet) et un vétérinaire aquacole (A. Lautraite).

À la suite des premières analyses effectuées, aucun agent pathogène d'incidence connue n'a été mis directement en cause dans les lésions observées. Différentes hypothèses complémentaires ont été identifiées pour poursuivre la recherche des causes de cet état sanitaire, notamment : papillomatose cutanée d'origine virale, parasites entraînant des lésions de grattage, traumatismes physiques... Priorité a donc été donnée par la Direction régionale de l'environnement (DIREN) Centre, en 2008, à un programme d'étude destiné à approfondir l'étiologie de cet état sanitaire.

Description des saumons malades

Environ la moitié des saumons géniteurs observés à Vichy présente des lésions diverses qui vont de la perte d'écaillés aux nécroses superficielles et aux ulcères plus profonds pouvant atteindre le muscle. Ces lésions sont souvent colonisées par des filaments mycéliens. Chez les saumons placés dans des bacs de pisciculture, les lésions s'étendent rapidement à l'ensemble du corps et conduisent généralement à la mort de l'animal en quelques jours, même si quelques sujets parviennent à guérir.

Chez les poissons atteints, les branchies sont généralement intactes et bien colorées. À l'autopsie et en histologie, aucune lésion particulière n'est observée.

Programme de suivi sanitaire 2009

Un programme de prélèvements et analyses a été finalisé par l'Afssa, l'Inra, l'Université de Clermont-Ferrand, le LDA 39 et la DRAAF 63 pour compléter le travail réalisé en 2007 et essayer de trouver une explication au phénomène observé. Les premières investigations ont consisté à rechercher la présence éventuelle d'agents pathogènes sur 6 poissons capturés à Vichy et maintenus quelques jours dans les bacs de Chanteuges où ils ont développé rapidement des lésions caractéristiques (Figure). Bien que tous les résultats des prélèvements réalisés sur ces sujets ne soient pas encore connus, ceux obtenus corroborent pour l'instant ceux de 2007. L'origine plurifactorielle est l'hypothèse la plus souvent évoquée: état physiologique particulier du saumon en période de maturation sexuelle accompagné d'une fragilisation de l'épiderme, conditions climatiques et environnementales particulières... sont autant de facteurs fragilisants dont l'association pourrait être à l'origine de la dégradation de l'état sanitaire des saumons. Pour certains, il s'agit d'un phénomène comparable à celui observé dans les années 1970 en Bretagne et en Écosse notamment.

Parmi les hypothèses à explorer, le rôle des *Saprolegnia* (Oomycètes) mériterait probablement d'être approfondi. Considérés généralement comme des envahisseurs secondaires chez les poissons, notamment en période de reproduction, ils peuvent aussi être responsables de pertes importantes chez les salmonidés en eau douce. Ces *Saprolegnia* sont souvent associées au syndrome UDN (Ulcerative Dermal Necrosis) décrit chez le saumon dans différentes rivières européennes, et pour lequel aucun agent pathogène n'a pu être incriminé, même si une hypothèse infectieuse a parfois été évoquée.

D'autre part, étant donné le rôle prépondérant joué par les paramètres environnementaux dans le déclenchement de certaines pathologies, l'exploration de ces derniers depuis 2004 devrait permettre de vérifier l'existence éventuelle d'une relation de cause à effet entre ces paramètres et la morbidité observée.

Jeannette Castric, Afssa, Laboratoire d'études et de recherches avicoles, porcines et piscicoles, Ploufragan - Brest

Nom du photographe ?